

RÉACTIVER LE LIEN SOCIAL

L'ART DE CONSTRUIRE AVEC LES HABITANTS



© Médiathèque Fondation RTE

17

Avec les fermetures de l'école, puis de la gare et bientôt de la Poste, suivies du départ des derniers commerçants, le lien social, pourtant essentiel, est devenu fragile. Initier un projet d'agriculture biologique, de mécanique automobile ou encore de rénovation du patrimoine, c'est dynamiser l'emploi, offrir de nouvelles perspectives aux habitants, remettre le territoire en mouvement. Autrement dit, réinventer dans les campagnes une vie qui donne envie.

Quand l'art investit un village de la Bretagne romantique, tout le territoire gagne un supplément d'âme. Les Pratos construisent avec les habitants des démarches artistiques. Les générations se rencontrent, les initiatives se démultiplient et toute la communauté de ce monde rural place l'imagination au pouvoir.

L'aventure collective des Pratos a commencé il y a dix ans, quand une compagnie de théâtre remporte l'appel d'offres de la communauté de communes de la Bretagne romantique, qui souhaite fêter sa première décennie d'existence. La compagnie Machtiern, déjà implantée depuis une vingtaine d'années, s'allie en effet avec une myriade d'artistes locaux pour les festivités. Les compagnies de théâtre, de spectacle de rue et les artistes plasticiens décident de poursuivre l'aventure collective en réfléchissant à un projet mutualisé.

Tous ont besoin d'un lieu de création, de répétition et de locaux pour la fabrication des décors et des costumes. Ils investissent ensemble la Ferme des Prateaux à Saint-Thual, une commune de 800 habitants entre Saint-Malo et Rennes : le collectif Les Pratos est né.

Il faut se retrousser les manches et engager le chantier pour créer des espaces de répétition et de stockage, des bureaux, des ateliers de fabrication. De 2007 à 2009, les artistes se font aussi artisans et réaménagent la ferme pour la transformer en véritable pôle de création. Ils ne sont pas seuls à être enthousiastes : leur initiative est réellement soutenue par les élus qui, conscients de la vitalité du spectacle vivant sur leur territoire, décident d'emblée de les accompagner sur trois ans, un engagement décisif.

UN LIEU OUVERT HORS LES MURS

L'idée est d'initier en territoire rural ce qui se fait jour dans les anciennes friches industrielles : des lieux de création, de ressources et d'expérimentation au service de professionnels des arts et du spectacle. Les Pratos envisagent ici un lieu résolument en prise avec le territoire, un carrefour où les habitants se rencontrent. Il s'agit aussi d'essaimer hors les murs, de partir à la rencontre des publics et de les associer au processus de création dans un dialogue continu entre pratiques professionnelles et amateurs.

Avec les Pratos, chaque habitant peut concevoir un événement avec ses voisins

Tout va très vite : « *Les habitants travaillent souvent à Rennes ou Saint-Malo et il y a ici une vraie volonté de ne pas vivre dans un village dortoir* », explique Anne Lalaire, la directrice du collectif depuis ses tout débuts. Tout va peut-être même trop vite. Le collectif connaît quelques mésententes et, surtout, est obligé de licencier en 2013 le contrat aidé transformé en emploi classique l'année précédente. Une expérience traumatisante. Les Pratos font appel au dispositif local d'accompagnement (DLA) pour se concentrer sur la stratégie et le cœur de métier. L'écoute et le dialogue ont raison des divergences et l'aventure des trente professionnels du collectif et des plus de deux cents adhérents de l'association se poursuit.

Nous sommes dans l'accompagnement, dans la co-construction

UNE LOGIQUE CONTRIBUTIVE ET INTERGÉNÉRATIONNELLE

Les Pratos fondent leur action à la fois sur le lieu de travail pour les compagnies et l'expérimentation participative sur le territoire. Un événement, les Pots Potins, fait d'abord le tour de toutes les communes, la représentation se terminant autour d'un verre. Puis une deuxième formule des Pots Potins entraîne les spectateurs dans les lieux remarquables ou insolites de la Bretagne romantique. Bientôt, ce sont les habitants eux-mêmes qui, avec le soutien du collectif, imaginent et mettent en scène leur propre Pot Potin. Anne Lalaire s'en réjouit : « Ils nous disent que cela a vraiment changé les rapports entre les gens. Certains me disent encore "C'est dingue, maintenant on se dit bonjour !" »

Avec les Pratos, chaque habitant peut concevoir un événement avec ses voisins. « Tu appelles le collectif, explique Anne Lalaire,

La nature de l'impact social des projets

Insertion sociale

79 %

Éducation ou formation

54 %

Épanouissement (bien-être, loisirs)

46 %

et ensemble, on commence à mettre en place des réunions. On est dans une démarche où l'habitant devient vraiment l'initiateur de l'événement chez lui. Nous sommes dans l'accompagnement, dans la co-construction. On rencontre le groupe dans son hameau, il faut qu'il y ait au moins quatre ou cinq habitants à l'origine du projet, et on aide à mettre en forme, à raconter l'histoire qu'ils inventent. »



La Fabrika Mémoire est un projet intergénérationnel. Des jeunes, partis à la rencontre des pensionnaires de maisons de retraite, ont croisé leurs rêves d'avenir avec les souvenirs d'antan. Cinquante tableaux projetés sur écran géant mettent en lumière les souvenirs recueillis auprès des anciens. De leur côté, les personnes âgées ont conçu deux films avec l'aide des Pratos. Le collectif travaille souvent avec les maisons de retraite du territoire, les jeunes des écoles et des foyers. Ateliers photographiques, danse contemporaine, arts plastiques, les activités culturelles se succèdent à un rythme soutenu. « *Il faut surtout prendre du plaisir et faire les choses en y croyant tout le temps* », résume Anne Lalaire.

LIEN SOCIAL ET ENVIRONNEMENT

La logique d'ouverture et de collégialité se traduit naturellement par des alliances avec d'autres acteurs de l'économie sociale et solidaire du territoire. Les Pratos montent actuellement un projet dont le pôle ESS de Saint-Malo est le copilote avec deux associations locales d'insertion. Le parcours



© Médiathèque Fondation RTE

artistique en gestation associe des femmes de ménage en insertion. Forts de ce premier rapprochement, les Pratos sont allés se présenter aux pôles ESS du Morbihan et du Pays de Brocéliande.

La protection de l'environnement est un sujet qui préoccupe aussi les artistes de la Bretagne romantique. Quand un maraîcher bio s'est installé à proximité de la Ferme des Prateaux, le collectif lui a aussitôt proposé de distribuer une vingtaine de paniers de ses légumes chaque semaine. La compagnie Lettre, membre des Pratos, monte quant à elle des spectacles pédagogiques destinés à sensibiliser le jeune public aux questions environnementales. L'une de ses pièces a été donnée dans l'ensemble des écoles du territoire ; 2 500 écoliers ont ainsi appris les gestes d'économie d'énergie.

Pour Anne Lalaire, « *la pratique artistique révèle ce qu'est aujourd'hui un territoire rural, avec tout ce qu'il a de moderne dans sa façon d'être* ». Raconter son histoire, c'est prendre en main son avenir.

Projet
soutenu
en 2010

Ferme culturelle et artistique en Bretagne romantique

1 42,7 K€

Nombre d'emplois créés
ou maintenus

Investissement projet

100

Nombre d'adhérents



Impact environnemental :
sensibilisation et changement
des comportements

2 000

Nombre de bénéficiaires



Développement territorial :
3 partenaires locaux,
1 partenaire régional

20 K€

Subvention Fondation RTE



DENIS HAMEAU

Vice-président de la région Bourgogne-Franche-Comté en charge de l'Économie sociale et solidaire et président de la commission déléguée Économie sociale et solidaire au sein de l'Association des régions de France

“

Ce que j'ai retenu dans les campagnes, c'est le sentiment d'abandon. Il est très lié au désengagement de la puissance publique dans ces zones-là, parce qu'on a fermé progressivement l'école, la gare SNCF. Et que reste-t-il ? Parfois la Poste, mais pas toujours. Or il ne suffit pas de leur dire « On va vous amener le numérique et la fibre ». Ce n'est pas vrai ! On a un travail de retissage de ce lien pour « refaire société ». Le principal enjeu se situe là.